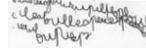
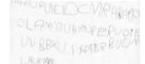


Etapes de construction des compétences d'encodage

Période 1		Période 2					Période 3	
GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C		GROUPE D	GROUPE E			
L'enfant fait des marques graphiques qu'il associe peu à peu à des significations sans les relier à la chaîne sonore.		L'enfant essaie de découper la chaîne sonore et de la coordonner avec la chaîne écrite		<b>On observe ici des écritures ajustées :</b> l'enfant fait correspondre <u>la durée de l'oral et la longueur de l'écrit.</u> <b>On remarque aussi des ajustements syllabiques (une syllabe = une marque graphique)</b>	Une nouvelle étape est franchie lorsque l'élève poursuit <u>l'analyse de la chaîne sonore jusqu'au phonème</u> et qu'il entreprend progressivement de s'occuper du codage de ces unités.	Après ces premiers essais, le jeune enfant entre dans une nouvelle étape : <b>la systématisation des acquisitions.</b>	Le jeune enfant se trouve confronté à d'autres principes régissant l'utilisation des marques graphiques et en particulier la conventionalité de l'orthographe française. Certaines lettres ne portent pas de sons : la marque du pluriel, du féminin, lettres muettes...	
<b>Protoécriture</b>		<b>: Vers l'écriture sémiographique // porteuse de sens</b>		<b>entrée dans la phonétisation de l'écrit</b>			<b>principe d'utilisation des marques graphiques</b>	
	Ce sont les traces graphiques qui imitent les aspects formels de l'écriture.	Ce sont des traces graphiques qui portent des significations.						
	 Tracés en ligne brisée : interprétation a posteriori							

Dans les écoles où le langage est le domaine prioritaire d'enseignement, où l'écrit est travaillé dès la petite section, où les apprentissages sont construits progressivement, l'équipe de Mireille Brigaudiot trouve les résultats suivants à deux étapes d'évaluation systématique.

5 types de performances apparaissent, que nous appelons A, B, C, D, E.

### En fin de moyenne section

- quel que soit le milieu socio-culturel de l'école, environ moitié des enfants ont, selon la formule de Jacques Fijalkow, " passé le mur du son ". Cela veut dire qu'ils manifestent, dans leurs essais d'encodage, la volonté d'utiliser un code, quel qu'il soit : un phonogramme (" j'ai dessiné une dent pour faire le son [â] "), un chiffre (2 pour écrire " de "), une lettre (O pour écrire " mo ") qui a valeur symbolique d'unité entendue dans la prononciation du mot.

**Ce groupe d'enfants sera le groupe C.**

- l'autre moitié des enfants montrent qu'ils n'ont pas fait cette découverte. Leurs tracés sont divers : ils reproduisent l'allure de l'écriture manuscrite (" vagues " ou dents de scie), ils dessinent l'objet (représentation analogique), ils tracent des signes dont ils pensent que c'est l'écrit des adultes (pseudo-lettres), ils tracent des lettres pour la même raison c'est-à-dire sans avoir percé leur mystère (par exemple en reproduisant celles de leur prénom ou celles de l'alphabet dans l'ordre). Ces enfants du **groupe B** sont vraiment sur la bonne voie ! Attention, ils ne sont pas du tout en échec : ils sont en train d'apprendre, et ils ont encore beaucoup de temps

- quelques enfants constituent le **groupe A** des enfants prioritaires.

Soit ils refusent systématiquement, soit ils tracent des cycloïdes, et montrent ainsi qu'ils sont très loin de pouvoir se représenter seulement la consigne. Il faut travailler très régulièrement avec eux, d'abord en dictée à l'adulte avec des messages et en jeux-problèmes avec les prénoms.

### En fin de grande section

- environ la moitié des enfants utilisent de " bons " graphèmes pour encoder les " bons " phonèmes. On peut tout lire, l'écriture est grapho-phonétique. Ce qui ne veut pas dire que l'orthographe canonique soit forcément respectée, on n'en est pas là. Par exemple, FOTO pour écrire " photo ". Ces enfants constituent le **groupe D**. Ils utilisent le principe alphabétique ;

- quelques enfants font plus lorsque la commande d'écriture est un énoncé, c'est-à-dire plus qu'un mot. Ils utilisent le P.A. et ils segmentent en mots. Nous parlons de **groupe E**.

- les autres enfants se répartissent en performances de types C, B, et A.

**A ce niveau de la scolarité, les enfants des groupes A et B sont prioritaires.**

Récapitulons :

- A enfants prioritaires : pas de trace de la valeur langagière de l'écrit
- B utilisation de signes sociaux pour encoder mais sans valeur sonore
- C utilisation de la valeur sonore de signes pour encoder
- D utilisation du principe alphabétique
- E utilisation du principe alphabétique + blancs de séparation de mots

Nous considérons que l'objectif de fin de grande section est d'atteindre la performance de type C : l'encodage du sonore. Nous sommes alors en harmonie avec les Programmes qui évoquent la découverte du principe alphabétique. Tout est prêt pour faire un **CP** qui se passe bien. S'ils font plus en fin de maternelle (performances de type D ou E), tant mieux.

En fin de compte, ce qui nous intéresse pour travailler en classe se résume à trois grandes étapes de représentations des enfants :

- ils comprennent que l'écrit code socialement du langage
- ils comprennent que ce code touche la face sonore du langage
- ils comprennent que cette face sonore touche de toutes petites unités

Etapes de construction des compétences d'encodage					
			Objectif de fin de grande section	I → comprennent que cette face sonore touche de toutes petites unités	
			I --- → les élèves comprennent que ce code touche la face sonore du langage		
		I ----- → Les élèves comprennent que l'écrit code socialement du langage			
prénoms	A enfants prioritaires : pas de trace de la valeur langagière de l'écrit	B utilisation de signes sociaux pour encoder mais sans valeur sonore	C utilisation de la valeur sonore de signes pour encoder	D utilisation du principe alphabétique	E utilisation du principe alphabétique + blancs de séparation de mots
					